

J'ai séjour ou j'ai pris naissance
 Bliccaut de ma possible enfance
 Lieux ou jusques son dernier jour
 Ma mère me combla d'amour
 Depuis qu' hélas j'ai vu mon père
 Tomber, victime de la guerre
 Vous n'êtes plus que des debris
 J'ai tout perdu parents, amies (bis)

Refrain

Pauvre orphelin
 Du sol qui me vut naître
 Je pars tout seul à la grâce de Dieu
 Dans mon pays l'étranger regne en maître
 Alsace adieu, Alsace adieu

2^{es} couplet

En feu, j'ai vu notre chaumière
 J'ai vu le sol et la famine
 Forcer le villageois sans pain
 Attendre à l'ennemi la main
 J'ai vu cette ennemi sans honte
 De nos malheur nettement compter
 Sur de trop faciles succès
 Nous ravir le monde français (bis)

Quand l'amour meurt

On fait serment à sa folie
 De s'adorer, l'entendpt, l'entendpt
 On n'ait charmant elle est jolie
 C'est par un soir de gai printemps
 Mais un beau soir sans rien causer
 L'amour se fane avec les fleurs
 Alors on reste la toute chose
 Le cœur serré les yeux remplis de pleurs

Refrain

Lorsque tout est fini
 Quand se meurt votre beau rêve
 Pourquoi pleurer les jours en fuite
 Regrettant les sanges parties
 Les baisers sous flétri
 Le roman vite s'achève
 Et l'on reste à jamais meurtre

3^{es} couplet

La France au temps de ses victoires
 Nous fit une part dans ses gloires
 Aussi nos cœurs reconnaissant
 Brave nos efforts impuissant
 L'autol, le deuil et la misère
 Nous la rendent encore plus chère
 Nous partageames ses splendeurs
 Et nous partageons ses douleurs

4^{es} couplet

Si jete quite, ô mon village
 C'est en haine de l'esclavage
 Mais, confiant dans l'avenir
 Oh France une nouvelle aurore
 Viendra sur toi des jours glorieux
 En attendant ces jours heureux (bis)

(fin)

Quand tout est fini

1^{er} couplet

Adieu printemps déjà l'automne
 Et d'épouiller les fies les bois
 Et votre cœur tout bas s'otonne
 De n'aimer plus comme autrefois
 On veut mauvais qui les emportes
 Pourtant parmi les feuilles verte morte
 On cherche encore s'il reste un pardon

2^{es} couplet

Le cœur hélas ne veut voir
 Que son beau rêve s'est glacé
 Et c'est en vain que la nuit noire
 L'étend bientôt sur le passer
 Plus la douleur se fait lointain
 On s'aime plus sans

Et plus s'aive sa rancœur
Et c'est pour voir la pire peine
De n'avoir plus qu'un vide au fond du cœur (fin)

421

Le rive d'un joyeux
Bien loin de toi Ô ma belle France
Je m'is soldat rêvant la liberté
J'ai dans le cœur la haine et la vengeance
Car pour deux ans on vient de m'enchaîner
C'est un tombeau que notre république
A fait creuser pour un cœur de vingt ans
De m'envoyer au bataillon d'Afrique
Ou tout les jours je dois on sangloter

2^e couplet

Dans une cellule on doit s'écouler ma vie
D'un quart de pain je dois me contenter
Les fers aux pieds ma chair et meurtrie
Et quelques planches servent à m'abriter
Garder à mes par des étres farouches
En attendant mon dernier jugement
C'est les travaux ou les douzes cartouches
De bien mourir j'en est fait le serment

3^e couplet

Quand tout a coup mon sort se brise
On vient m'apprendre mon acquittement
Pour mes parents quelle douce surprise
Ma fiancée n'aura plus de tourment
Sur un vapeur vers la France m'emener
Je dit adieu aux pays des martyrs
Aut relégués de la terre africaine
J'en garderais l'entemps le souvenir

Refrain
J'ai dans le cœur une douleur extrême
Mais les plus beaux jours devrais je les revoir
Mes chers parents ma fiancée que j'aime
Adieu adieu car je n'ai plus d'espoir

J'ai dans le cœur une douleur extrême
Mais les plus beaux jours devrais je les revoir
Mes chers parents ma fiancée que j'aime
Adieu adieu car je n'ai plus d'espoir

Refrain
Du bataillon existence cruel
Mes chers parents amis retenez machons
Il faudrait mieux mourir à la nouvelle
Que de servir au bataillon (fin)

Casernes parlementaire Monologue comique

Il y a pas d'erreur, c'est épatant D'faire ses deux ans à la caserne et présent
Et que le régiment est devenu tout à fait moderne Ah! oui, alors
Maintenant le régiment est tout à fait moderne depuis que tout le monde sans
Exception est soldat. Quand je dit tout le monde c'est une façon de parler
Tout le monde sauf les femmes heureusement pour nous, parce que si jamais
Que les femmes venait au régiment à la caserne. Elles fich'raient tout en l'air
C'est rien que tous les hommes, les hommes du sexe masculin. Et présent au
régiment, nous avons des concierges, des huissiers, des vidangeurs, même des
Députés, Vous savez bien ce que c'est un député. C'est un type qui fiche
rien et qui gagne quarante deux francs par jours. Eh ben! moi. tel que vous

Salut aux ouvriers

1^{er} couplet

Chaque matin au lever de l'aube
 Voyez passez ses pauvres ouvriers
 La face blême et fatigués encore
 Ou s'en vont, il se rendre aux ateliers
 Petits et grands les garçons et les filles
 Malgrés le vent la neige et le froid
 Jusques aux vieillards et mères de familles
 Pour leur travailler ils ont quitté leur toit.

3^{es} couplet

Combien voit on d'ouvriers d'ouvrière
 Blessé soudain par ce terrible engin
 Que reste-t'il pour eux ? c'est la misère
 En récompense aller tendre la main
 Et sont pitié ont repoussé ses bras
 Après avoir remplie ce coffre d'or
 Le travailleur ne sont que des esclaves
 Pour le courroux du maître du trésor

Refrain

Saluez riches haurant
 Les pauvres en haillon
 Saluez ce sont eux
 Qui gagnent vos millions

2^{em} couplet

C'est ouvriers en quittant leur demeure
 Sont il certains de revenir le soir
 Car le travail il n'est pas de jour ni même ^{pas d'heure}
 Que l'on en voit victimes du devoir
 Car le travail est un champ de bataille
 Ou l'ouvrier est toujours le vaincu
 S'il est blessé qu'importe qu'il s'enaille
 Et d'hôpital puisqu'il n'a pas d'écus

4^{em} couplet

Que lui faut il l'ouvrier qui travaille
 Être payé le prix de sa sueur
 Vivre un peu mieux que de coucher sur la paille
 Pour son repos après son dur labeur
 Avoir du pain au repas sur la table
 Pour donner à ce qu'il faut aux enfants
 Et son repas un peu de confortable
 Afin qu'il travaille plus longtemps

Elle n'était pas folie

1^{er} couplet

C'est par hasard qu'un matin dans la rue
 En se croisant tous deux avaient sourie
 Lui car a première elle encore ingénue
 Pritemps soleil et tous ce qui ven suis
 Comme elle tremblaient en parlant de tendresse
 Elle accepta son premier rendez-vous
 Et leurs amours purs comme une caresse
 Naquit qu'une fleur et qu'un baiser bien doux

Refrain

Elle n'était pas vraiment folie, folie
 Mais elle avait dans les yeux comme un coin de ciel bleu
 Pourtant sont petit amant l'aimait à la folie
 Et cependant elle n'était pas folie.

2^{em} couplet

Le premier temps leur union fut parfaite
 Mais pour garder le cœur d'un amoureux
 Il faut savoir être un petit petit brin coquette
 Et la pauvrette hélas l'était bien peu
 Continuer toujours la même rose
 Le papillon se lassé de la fleur
 Le fut bien pour lui la même chose
 Cuis qu'il partit lassé de son bonheur

Refrain

Cour une autre vraiment folie
 Mais froide et n'aimant que le plaisir ^{et l'argent}
 L'amant sans un regret
 Quitta sa petite amie
 Qui l'adorait
 Mais n'était pas folie

307 couplet

Il savoura quelque fois éphémères
 Puis a son tour il fut trahi, trompé
 La seconde maîtresse en vengant la première
 Lui fit alors regretter le passé
 Le souvenir combien l'autre était bonne
 Il vint un soir se mettre a s'exten-
 Sans un reproche elle lui dit je te pardonne
 Je savais bien que tu reviendrais grand fou

Refrain

Car je ne suis pas folle 46
 Et toi je t'aime d'amour
 Et c'est bien pour toujours, pour toujours
 Lorsque gentiment une femme donne sa vie
 Elle peut rarement se passer
 D'être folle

fin

La taverne Prussienne

1^{er} couplet

Au fond d'un faubourg de Berlin
 Dans une taverne allemande
 Un Français demandant du vin
 Voit ricaner a sa demande
 Dans la salle au trente soldat
 Fument en buvant de la bière
 Il entend railler nos combats
 Et notre ancien hymne de guerre
 Mais il lui répondit alors: obéissez vos casques bas

2^{em} couplet

Vous serez moins fiers qu'autrefois
 Alors que braves par le nombre
 Contre un soldat vous étiez trois
 Héros qui toujours cherche l'ombre
 Pour être alors comme gais
 Vous ne ferez plus, les bravaches
 Quand nous serons dix-contre dix
 Nous verrons bien ou sont les lâches
 Et ce jour la je bois le vin de mon pays

Refrain

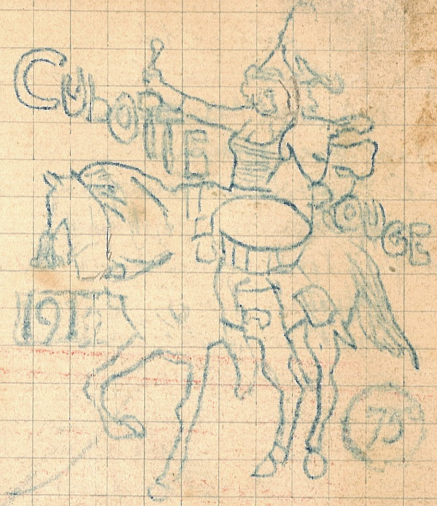
Ne vous souvient il plus de l'an quatre vingt 13
 Quand vos drapeaux furait devant nos régiment
 Tant que je serais là prussien je vous défent (bis)
 De blaguer notre marseillaise

3^{em} couplet

La marseillaise on la connaît
 Dit l'un des guerriers a lunettes
 Car mon régiment la portait
 Gais devant vos baïonnettes
 Bientôt repique le Français
 Vous Prussiens, vous l'entendez encore
 Elle abantera ébranlera vos palais
 Au bruit de son rythme sonore
 Et chassa les loups au fond des bois épais

Refrain

Refrain



Carmen

1^{er} Couplet

C'est d'on un ~~parade~~ de taillotte
 Que je l'avis par un beau soir
 Depuis sont souvenir inobscide
 Et je ne vais plus la revoir
 De dieu dit'elle elle ~~est~~ épouse
 Et je souk g'egarer mal resant
 Car mon cœur d'ab d'une ardeur
 Lueaille a la pelle de son nom

Refrain

Oui sur mon âme j'ai vu la flamme
 Dans ton regard a mon avant (bis)
 Mais dieu ta pelle et moi quel
 Je parbriser Carmen adieu Carmen adieu Carmen adieu

2^{er} Couplet

Je l'ai vue a travers la grille
 Mon cœur battois a se briser
 Bombard a genoux sur la dalle
 Et je lui dit combien je l'aime
 Elle me repondit toute pale
 Aboi je vous adore a jamais. Refrain

3^{er} Couplet

Après mes serainosse pour elle
 Vers le convent passer le soir
 Portant la daque avec l'échelle
 Et je gettais espérans la voir
 Je disais la nuit nous protéger
 Viens éfuiant en nous aimons
 J'aurais commés se sacrilège
 Mais elle gardas son serment (Refrain)

4^{er} Couplet

Adieu toi seule que j'adore
 Cœur qui ma jamais vu vingt ans
 Et qui ne veras plus l'aurore
 Ni le soleil ni le printemps
 Mais dans la chapelle dans l'ombre
 Ou ~~on~~ nous sueront tes deux genoux
 Songe a l'idolge toujours sombre
 Que troubla ton regard si doux
 Refrain